



## Ralentissement de la croissance mauricienne

En 2012, les performances baissent dans les secteurs liés à l'exportation, notamment le tourisme et le textile, suite au ralentissement de la demande des principaux partenaires commerciaux de l'île sœur. Par conséquent, la croissance ralentit légèrement : le produit intérieur brut (PIB) progresse de 3,3 % à prix constants, après + 3,5 % en 2011 (*tableau 1*).

En valeur, le PIB mauricien augmente de 6,6 % et s'élève à 344 milliards de roupies (8,9 milliards d'euros). Le PIB par habitant progresse de 6,2 % en valeur et s'élève à 266 458 roupies en 2012 (6 923 euros).

La consommation finale progresse plus vite qu'en 2011 (+ 2,9 %). La consommation des ménages s'accroît de 2,7 % (+ 2,5 % en 2011) et celle des administrations publiques de 3,1 % (+ 2,3 % en 2011).

■ Tableau 1 - PIB : 3,3 % de croissance en 2012

Indicateurs macro économiques	2011	2012 <sup>(p)</sup>
<b>PIB</b>		
- au prix du marché (milliards de roupies)	322,7	344,1
- par habitant (roupies)	250 874	266 458
- par habitant (euros)	6 273	6 923
<b>Taux de croissance</b>		
- du PIB en volume (%)	3,5	3,3
- de la consommation finale (%)	2,5	2,9
- de l'investissement (%)	1,4	-1,3
<b>Taux</b>		
- d'investissement (% PIB)	24,0	23,0
- d'épargne (% PIB)	15,0	14,9
Solde des échanges extérieurs de biens et services (% PIB)	-12,9	-11,9
Déficit budgétaire (% PIB)	3,2	1,8
Inflation (%)	6,5	3,9
Taux de chômage (%)	7,9	8,1

Source : Statistics Mauritius.

(p) : Provisoire.

### Recul de l'investissement

L'investissement total recule de 1,3 % après une croissance de 1,4 % en 2011. Le fléchissement s'explique par une contraction de l'investissement privé, qui n'est pas totalement compensée par la hausse de l'investissement public.

L'investissement recule de 2,5 % dans le secteur privé, après la reprise de 3,4 % en 2011, en raison principalement de l'achèvement de grands projets de constructions tels que des hôtels et des centres commerciaux. À l'inverse, l'investissement public augmente de 2,7 % après une baisse de 4,7 % en 2011. L'investissement public est porté par des travaux sur les infrastructures routières, l'extension de l'aéroport et des bâtiments publics.

Le taux d'investissement diminue ainsi et s'établit à 23,0 % du PIB, soit un point de moins qu'en 2011. Le taux d'investissement poursuit sa baisse dans le secteur privé pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, et s'établit à 17,5 % (18,5 % en 2011). Le taux d'investissement du secteur public reste stable en 2012 (5,5 %).

### Réduction du déficit des échanges extérieurs

En 2012, le déficit commercial diminue et s'élève désormais à 40,8 milliards de roupies contre 41,8 milliards de roupies en 2011. Les échanges progressent en valeur, avec une augmentation plus forte des exportations (+ 15,8 milliards de roupies) que des importations (+ 14,9 milliards de roupies). La valeur des biens et services exportés s'élève à 188,4 milliards de roupies. Dans le même temps, la valeur des importations s'élève à 229,2 milliards de roupies.

Le déficit commercial représente 11,9 % du PIB, soit un point de moins qu'en 2011 (*tableau 2*).



À prix constants, la croissance des importations de biens se poursuit mais à un rythme moins élevé : + 2,5 % après + 4,1 % en 2011 et + 7,1 % en 2010. En 2012, les importations de machines et équipements du transport ainsi que de produits destinés à la consommation finale sont à l'origine de cette croissance. Par contre, les importations de services (à prix constants) baissent de 2,8 % après la croissance élevée des deux dernières années (+ 10,6 % en 2011 et + 14,6 % en 2010).

■ Tableau 2 - Commerce extérieur : réduction du déficit

	2011	2012 <sup>(p)</sup>
<b>Milliards de roupies courants</b>		
Déficit commercial	41,8	40,8
Exportations	172,6	188,4
Importations	214,4	229,2
<b>Taux de croissance en volume (%)</b>		
Exportations de biens	2,0	3,4
Exportations de services	7,8	5,4
Importations de biens	4,1	2,5
Importations de services	10,6	-2,8

Source : Statistics Mauritius.

(p) : Provisoire.

Toujours à prix constants, les exportations de biens croissent de 3,4 % après la hausse de 2,0 % en 2011. La hausse s'explique principalement par la bonne performance des exportations de poissons (+ 15 %). La croissance des exportations de services fléchit une nouvelle fois mais reste soutenue : + 5,4 % après + 7,8 % en 2011 et + 12,4 % en 2010. Les revenus touristiques, qui représentent environ 40 % des exportations de services, augmentent de 4 %. Les touristes ont dépensé 44,4 milliards de roupies en 2012 (1,1 milliard d'euros), soit 1,7 milliards de roupies de plus qu'en 2011.

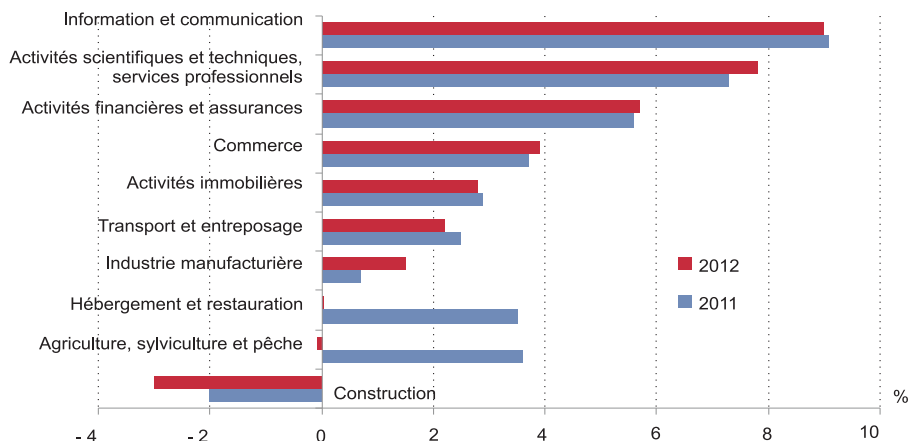
### Nouveau recul dans la construction

En 2012, toutes les branches d'activités ont bénéficié de la croissance, à l'exception de la construction et de l'agriculture, sylviculture et pêche. L'hébergement-restauration est stable. Après la baisse de 2011 (- 2,0 %), le secteur de la construction recule plus fortement encore en 2012 (- 3,0 %) (*graphique 1*).

L'ensemble des activités agricoles stagne, la baisse de la culture de la canne étant compensée par la croissance de la culture vivrière. La mauvaise performance de la culture de la canne entraîne la baisse de la pro-



■ Graphique 1 - Taux de croissance de la valeur ajoutée par secteur : la construction de nouveau en baisse



Source : Statistics Mauritius.

duction de sucre : 409 200 tonnes ont été produites contre 435 310 tonnes en 2011.

La croissance des industries manufacturières, un des secteurs clés de l'économie mauricienne, reprend légèrement en 2012. La valeur ajoutée du secteur augmente de 1,5 % à prix constants, contre + 0,7 % en 2011. Néanmoins, la croissance des entreprises orientées vers l'exportation fléchit (+ 1,5 %) après les bonnes performances des deux dernières années (+ 6,1 % en 2011 et + 6,4 % en 2010). La demande augmente particulièrement pour le poisson mais elle baisse pour les produits du textile et de l'habillement.

L'hébergement et la restauration, autre secteur clé de l'économie, stagne, avec la persistance d'un contexte économique morose, notamment en Europe. En 2012, 965 400 touristes se sont rendus à Maurice, soit autant qu'en 2011. Les arrivées touristiques en provenance de l'Europe régressent de 8 %. Cette baisse est compensée par des arrivées plus nombreuses en provenance des pays de la région (y compris La Réunion), notamment l'Afrique du Sud, ainsi qu'en provenance d'Inde, de Chine ou de Russie.

Les autres secteurs d'activités ont dans l'ensemble maintenu la croissance de l'année précédente.

Le secteur des activités financières et assurances est le premier contributeur à la croissance de l'économie mauricienne en 2012. Il contribue à hauteur de 0,6 point à la croissance totale, de part son poids dans l'économie (10,3 %) et le bénéfice d'une croissance soutenue en 2012 (+ 5,7 %). Deux autres secteurs ont principalement contribué à la croissance : le commerce (0,5 point) et le secteur information et communication (0,4 point). ■

Set Fong CHEUNG TUNG SHING,  
Statistics Mauritius

